

332	UTBM service communication	L'Est Republicain	Jeudi 24 novembre 2011
		24h - Aire Urbaine	24h de l'innovation - Samuel Gomes - lunettes 3D

Sevenans : les Québécois gagnent à l'UTBM



Depuis hier et toute la nuit, les étudiants ont peaufiné leurs projets. Il fallait bien nourrir les pensées. En 24 heures Photo Xavier GORAU

Lunettes du savoir

Les 24 heures de l'UTBM se sont achevées hier avec une première place québécoise.

Un écran de verdure entoure l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) à Sevenans. À l'intérieur, cinquante étudiants sont en lice à l'occasion des 24 heures de l'Innovation, autour de projets industriels ou académiques (lire notre édition du 22 novembre), et les cerveaux bouillonnent. Loin de la brume qui plane dans la campagne, les étudiants attendent, pour 17 heures, à la clôture de la compétition, les résultats du palmarès. Enfin, Samuel Gomes, directeur du département génie mécanique et conception, annonce les résultats. L'auditoire est attentif, un peu tendu.

Il faut dire que les étudiants ont peu dormi.

Les lauréats sont Canadiens, avec un projet de lunettes 3D informatives et très innovantes. Loïc Hamel, porte-parole de son groupe « D2913 », explique le concept avec l'accent québécois typique, que tout le monde connaît et aime : « Avec ces lunettes, l'information va prendre une tout autre dimension. Grâce à une petite caméra intégrée, le touriste, par exemple, peut avoir les informations projetées sur les verres



Les étudiants plangent sur leurs projets : 24 heures pour se distinguer. Ph. Xavier GORAU

spécialement traités de sa monture, tandis qu'il se promène. S'il veut plus de renseignements, il peut les demander oralement via son téléphone portable à un centre de données, qui les lui projettera » affirme le jeune homme. « Des applications de reconnaissance visuelle de criminels peuvent être mises en place pour les forces de l'ordre » ajoute-t-il. On comprend qu'ils soient lauréats !

Les étudiants de l'UTBM se partagent les cinq autres places, avec notamment, des projets de bateau ponton, de traqueur solaire ou de caméra espion de la taille d'une pièce d'un euro. Les neurones bouillants des futurs ingénieurs ont bien fonctionné. Mais ce sont les Québécois qui participent aux sélections internationales, organisées dans la foulée.

Paul-Henri PIOTROWSKY